

Max Williams Nos lecteurs complètent

***** Dans une lettre du 31/12/2012, André Monroig nous écrit : "L'article sur les avions Mourlot m'a replongé au début de ma vie de modéliste. J'ai à cette époque 14 ans et j'ai construit des planeurs de début. J'étais membre de la section modéliste de l'Aéro-Club du Roussillon, et je fréquentais le terrain de Llabanère car à l'époque on était loin de ce qui sera plus tard l'aéroport Perpignan-Rivesaltes.

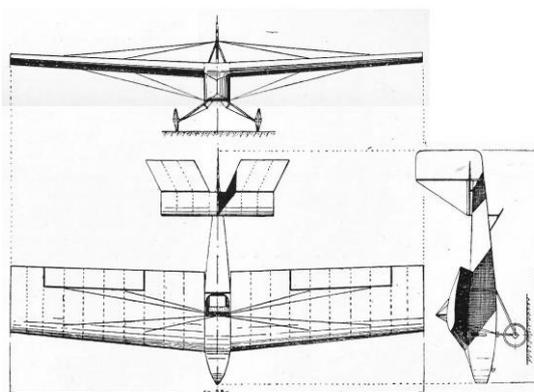
Tout ce préambule pour vous dire que j'ai vécu ce jour là le vol de cet avion que vous signalez comme Gavras-Ortolan T-24 piloté par Jean Sarraill. Je me souviens d'autant plus de cet avion, car à l'époque le chef-pilote Monsieur Brial sollicitait les bras des modélistes pour déplacer les avions dans les hangars, et particulièrement l'Ortolan qui était là depuis plusieurs mois.

Le jour de ce vol mémorable, l'avion est amené en bordure de piste, je me souviens des difficultés de mise en route du moteur. Après vérification, l'avion décolle enfin, et de suite il fait demi-tour et se pose.

Après plusieurs mois de déplacement dans le hangar, le chef-pilote décida de le garer à l'extérieur dans le petit bois de chêne-liège où il finira sa vie. Je ne sais combien de temps cet avion est resté là, mais je crois savoir qu'il a été brûlé."

Il semble que Gavras, le promoteur de ce modèle, ait intenté un procès au motoriste Minié, procès interminable (et de plus Minié a cessé ses activités, je ne sais à quelle date). Les moteurs Minié dérivés du Horus avaient, entre autres, le défaut de perdre les sièges de soupapes qui se désertissaient. Le bien connu modéliste Garrigou se souvenait fort bien, pour se payer des heures de vol à Etampes, d'avoir travaillé à démonter les Minié et porter les culasses à resertir. JC

***** Entre autres choses intéressantes, Pierre Pailhé nous signale un article de Max Williams (présenté comme une interview de Mourlot en 1945). Réfugié pendant la guerre en province, il avait rencontré, un peu par hasard, les frères Ortolan qui, sans l'aide de personne, avaient construit un planeur. Cet engin est un poème à lui tout seul. Construit à base de lattes de bois et faisant un abondant usage de la ficelle et du fil de fer, il était recouvert en papier provenant de la récupération de sacs de ciment! Les roues en bois lamellé avaient des moyeux en bois. Les performances étaient marginales, c'est le moins que l'on puisse dire! C'est donc à leur demande que MW dessina le planeur transformable en avion, monoplace, puis biplace, avion dont le sort reste inconnu. Dans sa version avion, il ressemblait beaucoup au MW-25



et à l'APJ-1 dont nous avons parlé dans notre dernier numéro.

***** Jacques Comet, lui-même constructeur d'un monoplane supervisé par le docteur Baret De Nazaris, confirme que les frères Ortolan ont bien construit et fait voler à Auch un avion qui est probablement le biplace M-23 Trinité n°3 F-WGGL.

***** Yves Monroig nous a fait parvenir plusieurs articles, dont nous extrayons ce plan du X-28 dans sa forme originale. Egalement un excellent article sur le Paumier MP-1, dérivé du X-28, qui devrait permettre d'en établir un plan.

